

# **Annexes**

## **Évaluation du programme de réduction des risques et de médiation sociale dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris**

**EVALUATION DU DISPOSITIF PILOTE SUR LA TOXICOMANIE DANS LE DIX HUITIEME ARRONDISSEMENT DE  
PARIS**

**ANNEXES AU  
RAPPORT FINAL D'EVALUATION**

*Sonia Fayman, Christine Salomon, Patrick Fouilland  
Avec la collaboration de Stanislas Ayangma*

## **1. L'HISTORIQUE DU DISPOSITIF**

## **1 . GESTATION ET NAISSANCE DU DISPOSITIF**

Nous présentons ici un certain nombre de repères datés donnés par nos différents interlocuteurs afin de contextualiser leurs positions par rapport au dispositif coordination 18. Nous ne faisons ici ni l'histoire ni l'état des lieux de la toxicomanie dans l'arrondissement, nous articulons chronologiquement un certain nombre d'étapes ancrées dans la mémoire des associations d'habitants des quartiers, parfois sur une vingtaine d'années, avec les actions des structures spécialisées ou de droit commun en matière de toxicomanie et de réduction des risques afin de mettre en lumière les interactions.

### **1.1. LES ANNEES 1980**

Ce sont les habitants du quartier de la Goutte d'Or qui ont été les premiers à être confrontés au deal et à la toxicomanie (héroïne). Le phénomène serait apparu à la suite de la résorption de l'îlot Chalons qui date de 1978. Bien qu'à l'époque, il y ait eu peu de gros rassemblements d'usagers, « l'importation » de la toxicomanie à la Goutte d'Or a rapidement inquiété ses habitants qui ont mis en rapport son arrivée avec la spéculation sur les terrains et l'intention de transformer et d'exproprier le sud du quartier. Ils tentent alors avec le Comité Logement Goutte d'Or de chasser eux-mêmes les dealers venus de l'extérieur du quartier. Cette tentative échoue d'autant que, rapidement, les dealers ont trouvé des clients parmi les jeunes du quartier qui à leur tour se sont mis à vendre. Sur les effets de cette lutte inégale, deux points de vue différents coexistent: l'un attribue à l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 le sauvetage du quartier d'une démolition complète, mais aussi une certaine démobilisation associative et un abandon de la lutte contre la toxicomanie jusqu'à l'arrivée de structures spécialisées ; l'autre insiste sur le rôle de l'association Paris Goutte d'Or (PGO) dans les choix de réhabilitation, de rénovation et de réaménagement de la Goutte d'Or et dans son implication dans le processus de création d'Espoir Goutte d'Or (Ego).

C'est en effet en 1984 que PGO se crée. Le quartier est déclaré « îlot sensible » dans le cadre de la nouvelle politique de développement social des quartiers, dans laquelle les collectivités locales passent des contrats dits de DSQ avec l'Etat.

Pendant 2 ans à partir de 1985, des réunions hebdomadaires se tiennent dans un local prêté par l'ADCLJC, un club de prévention, avec des travailleurs sociaux (L. Cavalcanti) et des habitants du quartier dont des représentants de cette association (M. Neyrneuf). De ce processus naît en 1987 EGO (association loi de 1901) : c'est le premier lieu bas seuil à avoir une boutique ouverte sur la rue avec une participation des usagers aux permanences.

Confronté très vite à la question du VIH, EGO entreprend dès 1989-90 de rencontrer les acteurs de prévention du quartier — médecins et les pharmaciens —, lance en 1991 auprès des pharmaciens l'opération pochette-pharmacie et en 1993 la diffusion du Steribox (avant que l'Etat ne prenne position sur la question des seringues).

En 1989, le programme échange de seringues de Médecins Du Monde (MDM) voit également le jour et, dès le démarrage de son activité, le bus stationne au carrefour Château-Rouge<sup>1</sup>, dans la partie nord-ouest du quartier, trois après-midi par semaine (il est également présent à Stalingrad et Strasbourg-St-Denis ainsi que sur les Boulevards, la nuit). Il n'y aura pas de travail fait auprès des riverains.

---

<sup>1</sup> Administrativement mais aussi sociologiquement la Goutte d'Or et Château Rouge sont des quartiers distincts.

## **1.2. LES ANNEES 1990**

Ces années voient à la fois un changement dans la consommation de drogues avec le développement du crack et dans sa localisation avec la concentration, surtout à partir de 1994-1995, des problèmes de toxicomanie dans le quartier La Chapelle et sur les Boulevards de l'arrondissement. Le quartier Goutte d'Or restera également concerné, mais surtout à partir de la rue Myrha, dans sa partie nord<sup>2</sup>.

### **121 . LES STRUCTURES BAS SEUIL**

Les projets du Sleep-in et de la Boutique sont antérieurs au tournant de 1994. Le projet du Sleep-in, inspiré par celui de Zurich, est à ses débuts un projet social (et non santé, à l'initiative de deux travailleurs sociaux : A. Fradet, J-F. Solal) porté d'abord par l'association Aurore puis repris ensuite par SOS Drogues International. Dès 1992 il est accepté par la DAS qui donne mission de trouver des locaux, cet accord est confirmé par Simone Weil et validé par un arbitrage du 1<sup>er</sup> ministre. Les locaux ouvriront en Octobre 94.

Le projet de la Boutique naît quant à lui fin 1992 sur proposition à l'association Charonne du bureau SP3 de la DGS d'ouvrir un lieu pour recevoir de « vieux » toxicomanes. Bien que le Maire de l'époque ne soit pas hostile à son implantation dans le 18<sup>ème</sup>, les locaux du 84 rue Philippe de Girard sont trouvés avec difficulté. La Boutique ouvre la première, en Juin 1993. Elle reçoit les 6 premiers mois une trentaine de personnes par jour. Les locataires de l'immeuble ont été contactés, des efforts faits pour entretenir de bonnes relations avec le Monoprix voisin (achat de denrées, renvoi temporaire de la Boutique, des voleurs) et avec la Mairie (adaptation des horaires).

Dès cette époque, des toxicomanes sont présents dans le quartier La Chapelle (squat de la rue de la Guadeloupe) sans que les habitants ne protestent ni n'attribuent à la Boutique leur présence, du moins pendant les premiers temps de son existence. Mais en automne 1994, à la « période Stalingrad », la Boutique doit accueillir 100 personnes par jour. Son personnel se trouve dépassé par les événements. À la suite de l'évacuation de la scène de Stalingrad par la police, dealers et usagers (le trafic de crack s'est développé) sont repoussés vers Max Dormoy. Des commerçants se font voler, des habitants agresser. La Boutique commence à apparaître alors comme responsable aux yeux des riverains. C'est donc dans ce contexte qu'ouvre rue Pajol en Octobre 1994 le Sleep-in. À la différence d'EGO et de La Boutique qui sont locataires, le Sleep-in a choisi la pleine propriété des locaux afin d'éviter les problèmes de co-propriété. Cette structure s'installe sans prévenir ni informer les riverains de la rue Pajol. Toujours en 1994, EGO met en place ses « premières lignes » (deux mi-temps) dont les premières actions consistent à distribuer une plaquette d'information destinée aux usagers (où manger, où dormir) et également à faire un travail dans les immeubles voués à la démolition où ils s'injectent (ramassage de seringues, contacts avec le smash).

### **122 . DES HABITANTS ORGANISENT LE DÉBAT PUBLIC SUR LA TOXICOMANIE**

L'année 1995 est marquée par la situation consécutive à l'évacuation de Stalingrad. Elle voit la création de l'association Olive 18 à la suite de l'agression d'un commerçant par un usager ; devant une équipe de télévision, a lieu une première confrontation entre l'équipe du Sleep-in et

---

<sup>2</sup> « Si la partie sud du quartier est redevenue plutôt tranquille, par contre les problèmes s'accumulent dans la partie nord-ouest, notamment autour du marché Dejean » (revue *Paris Goutte d'Or*, 32, 1994).

les commerçants d'Olive 18 venus au Sleep-in protester. Simone Weil inaugure officiellement le Sleep-in le 6 avril 1995.

L'association La Chapelle organise plusieurs réunions publiques sur le thème de la toxicomanie auxquelles participent les protestataires (les « opposants »). Elle dépose par ailleurs une demande de financement (refusé) à la DDASS pour un poste afin de traiter les nuisances causées par la présence d'usagers dans les halls d'immeubles et les cages d'escaliers. L'idée de la nécessité d'un travail spécifique de médiation est présente dans cette demande. Plus tard, la création du Point Écoute avec deux emplois jeunes et un poste de directeur permettra de poursuivre à la fois l'action généraliste de l'association et le travail engagé en matière de prévention de la toxicomanie.

La même année, PGO et d'autres associations, notamment le Petit Ney (animé par Ph. Durand), manifestent auprès de la Ville de Paris pour que les quartiers du 18<sup>ème</sup> soient inscrits dans le contrat de ville. Sur la base des liens ainsi créés, LPN s'associera ultérieurement à la démarche de PGO et de EGO en 1997-98 sur la toxicomanie (lettre à Kouchner pour la prise en considération de la toxicomanie dans le 18<sup>ème</sup>).

Lorsque, toujours en 1995, D. Vaillant est élu et que la mairie du 18<sup>ème</sup> passe à gauche, A. Gauthey, élue chargée de la santé, est tout de suite confrontée aux revendications des associations d'habitants et de commerçants mobilisées contre la présence de deux structures à La Chapelle. EGO ouvre cependant (1995) un nouveau programme d'échange de seringues — STEP — mais dans un local Bd de La Chapelle situé à la périphérie plutôt qu'au centre de la Goutte d'Or. Ce choix répond à la demande des associations du quartier. Un travail de distribution d'information dans les boîtes aux lettres et de porte à porte auprès des riverains accompagne la création de ce nouveau lieu bas seuil. Une voisine qui a fait partie du groupe de suivi du programme, y deviendra bénévole, puis salariée.

### **123 . VERS UN PROJET COMMUN**

En 1996, l'été, a lieu la scène ouverte de deal et de consommation sur les voies ferrées situées derrière la Gare du Nord, entre la Porte de La Chapelle et la Porte des Poissonniers, et qui ne sont pas encore désaffectées. La SNCF fait pression sur la Mairie. À l'automne, la scène est évacuée par la police et les usagers refluent à nouveau vers Max Dormoy. Les premières lignes d'EGO vont rencontrer les vigiles de la Gare du Nord et ce travail débouche sur une formation assurée par EGO destinée à l'équipe de la sécurité de la gare.

Un second local pour agrandir la Boutique (le 84 sera désormais réservé aux femmes) a été trouvé 86 rue Philippe de Girard. Le Ministre de la Santé — M. Douste-Blazy — vient légitimer l'existence de La Boutique par sa présence, mais la subvention de la Ville de Paris pour les travaux du second local se fait attendre et l'ouverture est repoussée de 6 mois.

À l'initiative de l'association La Chapelle, se tiennent à la fois des réunions interassociatives sur la toxicomanie et des réunions de travail sur les problèmes propres au quartier, à tel immeuble ou telle rue.

En novembre 1996, la réunion en Mairie du CSPDA, comité de sécurité et de prévention de la délinquance du 18<sup>ème</sup>, a également pour sujet la toxicomanie ; y participent, sous la présidence des deux élus du 18<sup>ème</sup> chargés du CSPDA, Le Bus des Femmes, le Mouvement des Femmes de la Rue, le club de prévention Relais 18, le Sleep-in, EGO, la Boutique, la Terrasse, Médecins du Monde, l'Amicale du Nid, la DGS, la DDASS Paris, la MILDT, l'ECIMUD Bichat, et un conseiller de Paris.

Des habitants de La Chapelle (Olive 18, Entraide 18, Stop La Drogue, des amicales de locataires) manifestent vivement par rapport aux problèmes posés au 69 ter rue de la Chapelle, le Maire organise des réunions d'où ressort l'idée de créer une structure « tampon ».

En Avril 1997, B. Kouchner (Ministre de la Santé) est invité par l'amicale des médecins du 18<sup>ème</sup> à une réunion à laquelle assistent aussi des représentants de la police, de la justice, de la DDASS, des associations d'habitants et EGO. Le débat sur les comportements violents des usagers, la part respective des produits et des problèmes psychiatriques sera à l'origine d'une interpellation de la psychiatrie et de la nécessité d'élaborer un plan DDASS.

L'été 1997, des scènes particulièrement violentes et de gros attroupements à la Goutte d'Or suscitent le mécontentement des riverains (pétition à Château Rouge). À l'initiative de PGO qui avait déjà publié une pétition demandant que soit ouverte une salle d'injection dans le quartier, les associations se réunissent à la Salle St-Bruno en présence de D. Vaillant qui en est le président.

De son côté, l'équipe de la Boutique se met à distribuer des courriers dans les boîtes aux lettres des immeubles de la rue Philippe de Girard pour expliquer son travail et proposer des rencontres, puis initie un travail de rue en direction des riverains. Ceci débouchera sur des réunions à La Boutique un samedi par mois, ouvertes à tous, « opposants » compris, qui fonctionneront jusqu'en Mai 2000.

Signalons enfin que c'est fin 1997 (Décembre) que se tiennent les rencontres nationales sur la toxicomanie au ministère de la santé, organisées par Patrick Hébrard de MDM, conseiller de B.Kouchner.

#### **124 . DES NEUF PROPOSITIONS AU PROJET POUR LE QUARTIER**

En Février 1998, PGO lance un appel au ministre de la santé, aux parlementaires et aux élus du 18<sup>ème</sup> : « Toxicomanie et trafic de drogues : pour un vrai débat » (revue *Paris Goutte d'Or* 42) et le mois suivant se constitue un collectif des associations d'habitants qui regroupe : La Chapelle, PGO, LPN, EPOC, AM 18.

En Septembre ce groupe rencontre la Terrasse. Devant le projet de déménagement de la Terrasse à La Chapelle, les associations qui veulent éviter l'implantation d'une autre structure spécialisée dans le quartier font appel au Maire et organisent une réunion avec ce dernier et La Terrasse. D. Vaillant interpelle B. Kouchner qui confie à la DDASS le soin de rédiger un projet. Une série de réunions dont nous ne savons exactement qui elles ont regroupé ni qui a eu le rôle moteur, mais auxquelles les associations d'habitants ne sont pas conviées, aboutissent à la rédaction d'un projet de « prise en charge des toxicomanes en crise » baptisé Psytox que S. Efez est pressenti pour diriger.

Ce projet, dont l'origine reste mal élucidée et continue de susciter un fort ressentiment parmi les associations spécialisées et les associations d'habitants exclues de sa conception, soulève un tollé. Les structures bas seuil s'insurgent contre la psychiatrisation de la toxicomanie et les associations considèrent que les habitants n'ont aucune place dans le projet. Son côté sécuritaire et inadapté aux réalités de l'arrondissement suscite aussi l'opposition de J. Jungman, responsable de La Terrasse, et du bureau SP3-SD6B de la DGS. Les associations précédemment nommées, expriment, à l'initiative de EGO, leur opposition à ce projet, à D. Vaillant et à B. Kouchner. Elles se réunissent alors pour élaborer un texte connu sous l'appellation « 9 propositions ». Les neuf propositions, qui reçoivent le soutien d'autres associations : Mieux Vivre au Simplon, Stop La Drogue, CNL Charles Hermitte, SOS Abesses, sont présentées à la DDASS qui accepte la constitution d'un groupe de travail regroupant les associations et les institutions. Le groupe de travail fonctionne 9 mois et rédige un texte d'orientation, le "Projet pour les quartiers" (22/02/99). Ce texte rappelle le contexte historique de la démarche associative et de l'avatar du projet psytox qui a joué le rôle de catalyseur dans l'émergence du projet pour les quartiers. Il détaille ensuite, sous le titre "recherche-action" : les pôles d'intervention que sont les habitants, les structures spécialisées et les usagers ; le dispositif composé de coordinateurs, d'équipes de première ligne, et de psychiatres chargés de recherche; l'articulation avec le dispositif sanitaire ; le fonctionnement du dispositif ; enfin, les moyens nécessaires, humains et matériels.

Le cahier des charges du dispositif (28/09/99) reprendra largement les éléments du projet pour les quartiers. Il mentionne l'insertion, dans le dispositif, du projet d'équipe de liaison psychiatrique (ELP) qui remplace le projet UPSOD de septembre 1998.

Il prévoit l'évaluation interne et externe du dispositif.

## 125 . LANCEMENT OFFICIEL DU DISPOSITIF

Le 6 juin 1999, B. Kouchner et D. Vaillant lors d'une conférence de presse annoncent la création du nouveau dispositif, sans que le collectif des associations n'ait pu gérer l'annonce.

À La Chapelle, deux associations de commerçants et d'habitants opposantes aux structures se sont radicalisées et portent plainte juste après cette annonce contre le Sleep-in et La Boutique. Il s'agit d'Olive 18 et d'une partie des co-proprétaires du 88 rue Philippe de Girard, immeuble situé à 50 mètres de La Boutique. Face aux poursuites judiciaires, les associations qui ont signé les 9 propositions ainsi que MDM se mobilisent. Le procès a lieu en Novembre. Les plaignants déboutés décident cependant de faire appel de la décision, mais uniquement contre La Boutique.

Dans le même temps, à la Goutte d'Or, on observe également un processus de radicalisation de certains habitants de Château-Rouge. L'association Vivre à Château Rouge est reçue par MDM à leur local Avenue Parmentier, tandis que Droit au Calme (DAC) se constitue avec 300 signatures, sur des positions opposées aux structures accusées de favoriser le deal dans le quartier<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> Dans un article d'une page d'un journal gratuit du 18<sup>ème</sup> intitulé « Château-Rouge au bord de l'explosion » les problèmes listés sont la sécurité, la drogue, les détritux et le bruit ainsi que le départ de « la population de souche » (cité par S. Bouly de Lesdain, *Ethnologie Française*, XXIX, 1999).

## **2. RESULTATS DU SONDAGE**

**SOMMAIRE**

<b>1. OBJET</b>	<b>P 2</b>
<b>2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE</b>	<b>P 3</b>
<b>3. RESULTATS</b>	<b>P 5</b>

**Objet :**

Cette enquête qui constitue l'un des volets de l'étude portant sur l'évaluation du dispositif de médiation « Coordination 18 » a pour objet d'évaluer la notoriété de celui-ci, dans son périmètre d'activité, au bout de 18 mois d'existence. Il a été convenu avec le maître d'ouvrage d'insérer le questionnaire principal dans celui de la perception plus générale des riverains du 18<sup>ème</sup> arrondissement vis à vis des usagers de drogues.

## **DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE**

### **A . Déroulement de la campagne d'enquête**

#### Périmètre d'étude:

En accord avec le maître d'ouvrage, il a été convenu :

- De procéder à cette enquête dans les quartiers du 18<sup>ème</sup> correspondant à l'aire d'activité du dispositif de médiation. Cette aire a été divisée en trois zones
- De procéder aux entretiens avec les riverains à l'entrée des services publics (La poste), des magasins tels que Franprix , Leader Price ou encore des pharmacies...
- De procéder aux entretiens uniquement avec les résidents « effectifs » des quartiers concernés du 18ème

#### Dates de réalisation :

Le entretiens se sont déroulés chaque jour de 15H à 19H 30 et ce du lundi 27 Février au Samedi 3 Mars.

#### Moyens mis en œuvre :

Quatre personnes ont procédé à la conduite des entretiens.

La saisie a été effectuée sur Access de Microsoft, les tableaux croisés sur Excel et le traitement des contingences et des corrélations sur Statistica de Statsoft.

### **B. Problèmes rencontrés**

Les entretiens ont duré en moyenne 15 mn. Si dans l'ensemble, les enquêteurs ont été bien reçus dans leur demande, il convient de signaler que c'est dans le secteur 1 de la Goutte d'Or, qu'une certaine agressivité s'est manifestée à l'encontre d'un enquêteur. Rue Poulet , au marché, peu de personnes ont voulu répondre invoquant la présence massive des policiers. Ce secteur cumule également la moitié des refus de répondre ainsi que 40% des réponses incomplètes au niveau des adresses.

Par ailleurs un certain nombre de questionnaires n'ont pu être validés à la saisie, soit que la typologie sociale était inexistante, soit que le nombre de réponses dans le questionnaire ait été insuffisant.

Nb d'entretiens réalisés : 410

Nb d'entretiens validés : 369

Nb de refus : 54 dont 25 dans le secteur de la Goutte d'Or.

Par ailleurs, malgré les précautions introductives du questionnaire, un quart des réponses retournées soit ne portait pas d'adresses complètes, soit ces dernières se situaient en périphérie des secteurs d'intervention de la Coordination 18. Les scores obtenus sur cette périphérie présentent des grandeurs comparables sur la plupart des items et signalent une relative continuité des problèmes entre secteur central et périphérie.

*Les secteurs 1,2 et 3 correspondent géographiquement à ceux de la coordination 18<sup>ème</sup>.*

Ventilation de l'échantillon en secteurs		
Secteurs	Total	% colonne
Secteur 1 : Goutte d'or	57	15,45%
Secteur 2 : Simplon Clignancourt	69	18,70%
Secteur 3 : La Chapelle	142	38,48%
Secteur 4 : Périphérie	101	27,37%
	369	100%

Le regroupement des secteurs 1, 2 et 3 dans la suite du rapport sera appelée **zone centrale**.

### C. Validité des résultats

Le rapport final a donc été établi à partir du traitement de 369 questionnaires.

La valeur absolue de l'erreur acceptée sur les pourcentages des caractéristiques de l'échantillon, au seuil de confiance de 95%, est inférieure ou égale à 5%.

Le rapport final présente :

- 1) Les scores obtenus, **en %**, avec une déclinaison, quand elle est avérée significative, de ceux ci par sexe, CSP simplifié et zone. Les corrélations intéressantes et vérifiées sont mentionnées. Au sein des tableaux, les colonnes ou résultats principaux sont en caractères gras.
- 2) Les commentaires associés.
- 3) Une note synthétique reprenant l'expression du bureau d'études quand à la signification générale des résultats. Cette note doit bien entendu être amendée aux regards des conclusions plus générales de l'étude principale.

**RESULTATS**

**Caractéristiques démographiques de la population interrogée:**

Echantillon enquêté						
Age	Hommes		Femmes		Total	% col
	Nb	%	Nb	%		
< 19ans	9	4,17%	17	11,11%	26	7,05%
20-39	123	56,94%	72	47,06%	195	52,85%
40-59	63	29,17%	44	28,76%	107	29,00%
60-74	19	8,80%	17	11,11%	36	9,76%
75 et +	2	0,93%	3	1,96%	5	1,36%
<b>Total</b>	<b>216</b>	<b>100,00%</b>	<b>153</b>	<b>100,00%</b>	<b>369</b>	<b>100,00%</b>
%	58,54%		41,46%		100,00%	

Hommes	216	Femmes	153	369
Moyenne Age	38,06	Moyenne Age	38,23	38,13

Moyenne Ancienneté résidence	10,5 années
------------------------------	-------------

Rappelons ci dessous les résultats du R.G.P de 1999.

Population totale par sexe et par age			
	Hommes	Femmes	Total
0 à 19 ans	19,7%	17,8%	18,7%
20 à 39 ans	38,3%	36,7%	37,5%
40 à 59 ans	27,4%	24,8%	26,1%
60 à 74 ans	10,0%	11,5%	10,8%
75 ans ou plus	4,6%	9,2%	6,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
	Nombre	88 953	95 628
			184 581

Dont 19% de Population étrangère			
	Hommes	Femmes	Total
Total	53,5%	46,5%	100,0%
	Nombre	18 841	16 372
			35 213

L'échantillon n'est pas représentatif de l'ensemble du 18<sup>ème</sup> arrondissement. Sa composition est marquée par une forte représentation des étrangers et du sexe masculin dans la zone d'enquête.

Population enquêtée par sexe et par catégorie sociale simplifiée								
Sexe	Salariés	Sal. à tps partiel	Chômeurs	Au foyer	Etudiant	Retraités	Autres	Total
Masculin	125 57,87%	18 8,33%	22 10,19%	0,00%	20 9,26%	19 8,80%	12 5,56%	216 100,00%
Féminin	60 39,22%	22 14,38%	13 8,50%	8 5,23%	26 16,99%	21 13,73%	3 1,96%	153 100,00%
<b>Total Ligne</b>	<b>185</b>	<b>40</b>	<b>35</b>	<b>8</b>	<b>46</b>	<b>40</b>	<b>15</b>	<b>369</b>
<b>Total % ligne</b>	<b>50,14%</b>	<b>10,84%</b>	<b>9,49%</b>	<b>2,17%</b>	<b>12,47%</b>	<b>10,84%</b>	<b>4,07%</b>	<b>100,00%</b>

O2) Quels sont les principaux problèmes que vous rencontrez dans votre quartier

Les principaux problèmes « ressentis » par les résidents pour l'ensemble du périmètre, bien que 23% d'entre eux ne peuvent citer les problèmes, sont liés à la toxicomanie (27% de l'effectif) et à l'insécurité (25% de l'effectif), les autres scores moins importants constituant une déclinaison des premiers, insalubrité, prostitution, alcoolisme, etc...

Principaux problèmes dans le quartier										
Zone	0	1	2	3	4	6	7	8	9	Total
Goutte d'or	36,84%	15,79%	21,05%	3,51%	1,75%	0,00%	5,26%	10,53%	5,26%	100,00%
Simplon	21,74%	20,29%	23,19%	14,49%	0,00%	1,45%	4,35%	2,90%	11,59%	100,00%
Chapelle	21,13%	41,55%	22,54%	6,34%	1,41%	0,00%	2,82%	1,41%	2,82%	100,00%
Périphérie	19,80%	17,82%	31,68%	11,88%	0,00%	0,99%	8,91%	4,95%	3,96%	100,00%
Total Ligne	86	100	92	33	3	2	19	15	19	369
Total % ligne	23,31%	27,10%	24,93%	8,94%	0,81%	0,54%	5,15%	4,07%	5,15%	100,00%

0 Pas de citations	1 Toxicomanie	2 Insécurité	3 Insalubrité	4 Pauvreté
6 Alcoolisme	7 Circulation	8 Autres	9 Bruit	

Mais une différence très importante apparaît lors du traitement par zone. En effet la zone 3, comprenant en particulier le boulevard de la Chapelle, les rues Ph. De Girard et Max Dormoy, retourne 42% de personnes enquêtées sensibles en premier lieu au problème de la toxicomanie dans leur secteur. Cette zone contribue sur l'ensemble du périmètre étudié aux 2/3 du score « toxicomanie ». En outre c'est la seule zone du périmètre où la toxicomanie est classée avant l'insécurité en termes de problèmes.

Principaux problèmes dans le quartier										
Zone	0	1	2	3	4	6	7	8	9	Total
Centrale	24,63%	30,60%	22,39%	7,84%	1,12%	0,37%	3,73%	3,73%	5,60%	100,00%
Périphérie	19,80%	17,82%	31,68%	11,88%	0,00%	0,99%	8,91%	4,95%	3,96%	100,00%
Total Ligne	86	100	92	33	3	2	19	15	19	369
Total % ligne	23,31%	27,10%	24,93%	8,94%	0,81%	0,54%	5,15%	4,07%	5,15%	100,00%

Cette opinion correspond sans doute aux caractéristiques urbaines et sociales qui ont bien été identifiées dans la création du dispositif (sur-représentation de la toxicomanie dans la partie centrale).

F3) Avez-vous déjà rencontré un ou des toxicomanes dans votre quartier ?:

Avez vous rencontré des Toxicomanes			
Zone	Oui	Non	Total
Centrale	88,68%	11,32%	100,00%
Périphérie.	84,00%	16,00%	100,00%
Total Ligne	319	46	365
Total % ligne	87,40%	12,60%	100,00%

87 % de l'échantillon a rencontré des toxicomanes, et ce % demeure très élevé en périphérie.

Avez vous rencontré des Toxicomanes			
Zone	Oui	Non	Total
Goutte d'or	87,50%	12,50%	100,00%
Simplon	83,58%	16,42%	100,00%
Chapelle	91,55%	8,45%	100,00%
Périphérie.	84,00%	16,00%	100,00%
<b>Total Ligne</b>	319	46	365
<b>Total % ligne</b>	87,40%	12,60%	100,00%

Le score culmine à 92% pour la zone 3.

Lieux de rencontres :

Lieux de rencontre par zone !								
Zone	1	2	3	4	5	6	7	Total
	50	16	45	113	4	2	5	235
Centrale	21,28%	6,81%	19,15%	48,09%	1,70%	0,85%	2,13%	100,00%
Périphérie	14	9	10	46	3		2	84
	16,67%	10,71%	11,90%	54,76%	3,57%	0,00%	2,38%	100,00%
<b>Total Ligne</b>	64	25	55	159	7	2	7	319
<b>Total % ligne</b>	20,06%	7,84%	17,24%	49,84%	2,19%	0,63%	2,19%	100,00%

1 Dans votre immeuble, dans la cour / 2 A l'entrée de l'immeuble, sous le porche/ 3 Dans votre immeuble, dans la cage d'escalier 4 Dans la rue, une place, un jardin public, 5 Dans un lieu commercial ( boutique, autre..), 6 Dans un squatt, ( ou à proximité d'un ... ), 7 Autres

.... Les scores importants des rencontres au sein d'espaces semi-privés (1) et (3) **cumulant à 40% des réponses en zone centrale** pèsent sans doute lourdement dans le vécu des résidents. Ceux-ci sont nettement inférieurs dans la zone périphérique qui affiche un écart de 12 points avec la zone centrale sans toutefois que l'on puisse établir de corrélation!

Lieux de rencontre par secteur								
Zone	1	2	3	4	5	6	7	Total
Goutte d'or	22,45%	6,12%	18,37%	44,90%	4,08%	0,00%	4,08%	100,00%
Simplon	35,71%	3,57%	10,71%	48,21%	0,00%	0,00%	1,79%	100,00%
Chapelle	14,62%	8,46%	23,08%	49,23%	1,54%	1,54%	1,54%	100,00%
Périphérie	16,67%	10,71%	11,90%	54,76%	3,57%	0,00%	2,38%	100,00%
<b>Total Ligne</b>	64	25	55	159	7	2	7	319
<b>Total % ligne</b>	20,06%	7,84%	17,24%	49,84%	2,19%	0,63%	2,19%	100,00%

1 Dans votre immeuble, dans la cour / 2 A l'entrée de l'immeuble, sous le porche/ 3 Dans votre immeuble, dans la cage d'escalier 4 Dans la rue, une place, un jardin public, 5 Dans un lieu commercial ( boutique, autre..), 6 Dans un squatt, ( ou à proximité d'un ... ), 7 Autres

.... Le secteur Simplon Clignancourt cumule le plus grand nombre de rencontres dans les espaces semi-privés 1), mais à l'inverse un score en retrait dans ces espaces en zone 3).

**Motifs de rencontres :**

Motifs de rencontres.										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Total
<b>Goutte d'or</b>	83,33%	4,17%	0,00%	2,08%	0,00%	2,08%	0,00%	6,25%	2,08%	100,00%
<b>Simplon</b>	72,22%	11,11%	1,85%	3,70%	0,00%	7,41%	1,85%	1,85%	0,00%	100,00%
<b>Chapelle</b>	74,02%	4,72%	0,79%	2,36%	4,72%	3,15%	1,57%	7,09%	1,57%	100,00%
<b>Périphérie</b>	65,06%	8,43%	0,00%	7,23%	9,64%	3,61%	0,00%	3,61%	2,41%	100,00%
<b>Total nombre</b>	227	21	2	12	14	12	3	16	5	312
<b>% ligne</b>	72,76%	6,73%	0,64%	3,85%	4,49%	3,85%	0,96%	5,13%	1,60%	100,00%

1;"croisés" ; 2;"Conv. Normale" ; 3;"Services" ; 4;"Mendicité" ; 5;"Témoins de prise" ;  
6;"Dispute" ; 7;"Vols" ; 8;"Agression" ; 9;"Autres"

Comme prévu le score de présence ( 1 « croisés ») avec **73%** écrase les autres, nous retiendrons toutefois :

- Que le nombre de vols signalés est très faible,
- Que le nombre d'agressions semble significatif ( 5% de la cohorte « rencontres » ).

Le croisement des items permet de constater :

- Que ces agressions se sont produites pour **80%** d'entre elles dans les espaces publics ,
- Qu'elles se sont produites **principalement dans le secteur de la Chapelle et de la Goutte d'Or** et constituent dans ces derniers le principal motif de « rencontre » après le simple fait de se « croiser ».

Si l'on rapporte les scores précédents, obtenus lors de la citation des problèmes dans les quartiers, à celui des incidents significatifs cités dans les *motifs de rencontre (disputes, vols et agressions, cumulés, atteignent tout juste 10% des réponses)*, avec les toxicomanes ainsi qu'à celui des *lieux de rencontre*, il apparaît que la simple présence des toxicomanes est perçue comme un incident !

#### Périodes de rencontres :

Distribution des rencontres en fonction de l'heure et des jours de la semaine :

**53%** des rencontres se sont produites le soir ou la nuit. **24%** des rencontres se sont produites à une heure quelconque de la journée. Par ailleurs **92%** des rencontres se font en semaine ou toute la semaine y compris le week end.

Le secteur 1 affiche une présence des toxicomanes significative dès le matin avec **20%** des réponses, contre respectivement **10%** pour le secteur 2 et seulement **5%** pour le secteur 3. Par contre en périphérie, le score atteint **17%**. Il conviendrait de savoir si ce score en périphérie est dû à des déplacements quotidiens de toxicomanes entre lieux de résidence et lieux de consommation .

*Remarque : Ces scores qui s'appuient de fait principalement sur la notion de présence arrivent largement en tête dans les motivations peuvent refléter correctement la visibilité des toxicomanes dans ces quartiers.*

F4) A la suite d'un incident avec un toxicomane ou pour en prévenir un, avez vous déjà été amené à téléphoner à un service public ou à une association.

Les demandes d'interventions ( 17% du groupe ayant rencontré des toxicomanes ) par les résidents ont été pour l'essentiel adressées à la police.

Données	Destination des appels			Total		
	Police	Pompiers	Asso.		Autres	
Nombre	46	10	1	3	1	61
% ligne	75,41%	16,39%	1,64%	4,92%	1,64%	100,00%

L'examen de cette cohorte constituée pour moitié de personnes ayant situé la toxicomanie en tête de leurs préoccupations. ne permet pas d'établir une corrélation entre la nature de la rencontre et le fait de téléphoner. Les 2/3 des appels ont pour seule motivation la présence d'un toxicomane.

Par contre la moitié des appels a pour objet la présence d'un toxicomane dans un lieu semi-privatif (entrée, cour, cage d'escalier d'un immeuble...). Ce score important confirme l'agression que constitue aux yeux des riverains la présence d'un toxicomane dans cours ou escaliers d'immeuble. Enfin il n'y a pas de différence significative d'un secteur à un autre.

**Questions F5, F6 et F7 : Visibilité des différentes catégories d'interventions :**

La visibilité des différentes catégories d'acteurs dans leurs interventions liées à la toxicomanie bénéficie largement à la police.

En effet **51,8 % de l'échantillon** a été témoin d'au moins une intervention de la police au cours des douze derniers mois. Parmi ces témoins la moitié d'entre eux pensent que ces interventions sont devenues plus ou beaucoup plus fréquentes qu'auparavant. C'est la périphérie qui signale la diminution la plus significative d'interventions de la police.

Evaluation OFDT /ACT Consultants - Emeraude

Au cours des 12 derniers mois les interventions de la police sont elles devenues plus fréquentes ?						
	1	2	3	4	5	Total réponses ligne
Goutte d'or	0,00%	25,00%	21,43%	39,29%	14,29%	28
Simplon	0,00%	14,71%	29,41%	38,24%	17,65%	34
Chapelle	4,76%	25,40%	23,81%	31,75%	14,29%	63
Périphérie	12,73%	25,45%	10,91%	32,73%	18,18%	55
Total rép. col	10	42	37	62	29	180
% ligne	5,56%	23,33%	20,56%	34,44%	16,11%	100,00%

moins fréquentes » ; 2 « moins fréquentes » ; 3 « pas de changement » ; 4 « un peu plus fréquentes ; 5 « bcp plus fréquentes »

l  
«  
b  
c  
p

De même 28, 6 % des personnes interrogées ont été témoins d'interventions menées par les pompiers et 55% de ces dernières pensent que ces interventions ont plutôt augmenté.

Au cours des 12 derniers mois les interventions des pompiers sont elles devenues plus fréquentes ?						
	1	2	3	4	5	Total réponses ligne
Goutte d'or	5,88%	5,88%	5,88%	76,47%	5,88%	17
Simplon	0,00%	25,00%	62,50%	12,50%	0,00%	8
Chapelle	16,67%	13,33%	26,67%	33,33%	10,00%	30
Périphérie	7,89%	18,42%	10,53%	47,37%	15,79%	38
Total rép. col	9	14	18	42	10	93
% ligne	9,68%	15,05%	19,35%	45,16%	10,75%	100,00%

1 « bcp moins fréquentes » ; 2 « moins fréquentes » ; 3 « pas de changement » ; 4 « un peu plus fréquentes » ; 5 « bcp plus fréquentes »

Une remarque une corrélation forte entre les réponses sur F6 et les réponses sur F7, et ce indépendamment de la zone. Or sous réserve que les interventions de la police soient fréquemment suivies de celle des pompiers, cette corrélation peut signaler un comportement « d'empathie » vis à vis de l'enquêteur.

Enfin 18,7% des personnes interrogées ont été témoins d'interventions menées par d'autres acteurs. Dans cette dernière catégorie, seulement 37% des réponses portent sur les associations d'aide au toxicomanes.

Avez vous été témoin d'autres interventions						
Intervenants ventilés par catégorie						
Données	NSP	1	2	4	5	6
		ass vois	ass aide toxico	médecin	municipalité	autres
Nb	4	14	25	2	1	22
% ligne	5,88%	20,59%	36,76%	2,94%	1,47%	32,35%
						Total
						68
						100,00%

*S'il y a une forte corrélation entre les résultats des questions F5, F6, et F7, elle existe également avec ceux de la question F4 ( Avez vous téléphoné...).*

Le tableau rapporte les noms de ces intervenants par zone. Nous noterons l'absence de « Coordination 18<sup>ème</sup> » ;

Avez vous été témoin d'autres interventions						
Secteurs	Nom des intervenants ventilés par zone					Total ligne
	1	2	3	4		
Non identifié	3	6	6	7		22
Médecins du monde	1	1	3	1		6
Ego	2		1	2		5
SOS D.I			4			4
Riverains		3				3
La boutique			3			3
Campagnes d'informations			3			3
Manifestations contre les toxicomanes			2			2
Samu Social	1					1
Rue de Torcy			1			1
Terranova				1		1
Croix rouge		1				1
Casal			1			1
Police				1		1
St Vincent Emmaus				1		1
Secours pop	1					1
Aurore, centre Diderot			1			1
Ilotiers				1		1
Horizon				1		1
Entraide 18			1			1
Centre de soins			1			1
Distribution de tracts			1			1
Opérateurs de la rue			1			1
Esprit d'ébène	1					1
Plusieurs assoc		1				1
Député Christophe		1				1
Commerçants			1			1
Individu			1			1
<b>Total</b>	<b>9</b>	<b>13</b>	<b>31</b>	<b>15</b>		<b>68</b>

Tableau récapitulatif des différentes catégories d'interventions.					
Ventilation en % et par secteur					
Secteurs	Goutte d'Or	Simplon	Chapelle	Périphérie	Total interventions ligne
« Poids » du secteur en %	15,45%	18,70%	38,48%	27,37%	369
Score police	14,89%	18,62%	35,64%	30,85%	188
Score pompiers	17,48%	8,74%	35,92%	37,86%	103
Score autres interv.	13,24%	19,12%	45,59%	22,06%	68

F 8) Par rapport aux problèmes liés à la toxicomanie dans votre quartier, diriez-vous que la situation s'est, depuis un an :

Par rapport aux problèmes la situation s'est depuis 1 an							
Zones	NSP	1	2	3	4	5	Total
1	14,04%	1,75%	17,54%	40,35%	19,30%	7,02%	100,00%
2	15,94%	5,80%	28,99%	24,64%	10,14%	14,49%	100,00%
3	10,56%	2,82%	21,13%	34,51%	12,68%	18,31%	100,00%
4	5,94%	1,98%	18,81%	33,66%	24,75%	14,85%	100,00%
Nb	40	11	79	123	61	55	369
% ligne	10,84%	2,98%	21,41%	33,33%	16,53%	14,91%	100,00%

1. Beaucoup améliorée 2. Plutôt améliorée 3. N'a pas changé 4. Plutôt dégradée 5. Beaucoup dégradée.

Toutefois l'effet de ces interventions demeure mitigé, puisque une majorité relative de résidents ( 32% de l'effectif global ) considère que la situation s'est plutôt dégradée ou beaucoup dégradée tandis que 1/3 des résidents ( 33% de l'effectif global )

considère que la situation n'a pas changé. Les variations entre zones sont significatives. C'est la zone 4 qui retourne le plus fort taux d'évolution négative. Deux corrélations positives sont à signaler entre les scores F5, F6, et F7 avec les scores sur l'évolution de la situation. Les témoignages des différentes catégories d'interventions sont proportionnellement plus nombreux à penser que la situation s'améliore.

**F9) D'après vous, à qui peut on attribuer cette amélioration / dégradation de la situation**

- 1 Ass. Voisinage
- 2 Ass d'aide toxico
- 4 Municipalité
- 5 Pompier Samu
- 6 Police
- 7 Autres
- 8 Les UD se déplacent
- 9 Manque de structures
- 10 Pauvreté
- 12 NSP

Bien que plus de 1/3 de l'effectif global ne puisse attribuer une raison à l'évolution ou non de la situation actuelle, la désignation des responsabilités montre à la fois la limite de l'efficacité des dispositifs policiers, et une certaine lucidité des résidents dans la désignation des raisons fondamentales de

Par rapport aux problèmes la situation s'est depuis 1 an						
A qui peut on attribuer cette évolution	1	2	3	4	5	Total
1	0,00%	18,18%	1,27%	2,44%	0,00%	6
2	1	10	8	3		22
4	2,50%	0,00%	12,66%	6,50%	5,00%	5,98%
5	1	9	15	15	15	57
6	2,50%	18,18%	11,39%	12,20%	25,00%	15,49%
7		3	1	2	2	8
8	0,00%	0,00%	3,80%	0,81%	3,33%	2,17%
9	4	19	8	10	10	51
10	36,36%	24,05%	6,50%	16,67%	18,18%	13,86%
NSP	2	14	18	13	18	65
Nb	18,18%	17,72%	14,63%	21,67%	32,73%	17,66%
% ligne	0,00%	0,00%	0,81%	0,00%	0,00%	0,82%
	1	1	1			2
	0,00%	0,00%	1,27%	0,00%	0,00%	0,54%
	3	5	6	3	3	20
	7,50%	6,33%	4,88%	5,00%	5,45%	5,43%
	35	15	62	14	7	134
	87,50%	9,09%	18,99%	50,41%	12,73%	36,41%
	40	11	79	60	55	368
	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

cette situation (pauvreté, faiblesse des moyens, etc.)

**F10) Avez vous entendu parler de la Coordination 18<sup>ème</sup>.**

En ce qui concerne la notoriété du dispositif Coordination 18<sup>ème</sup>, le score atteint 17% de l'effectif global,

Avez vous entendu parler de Coordination 18 <sup>ème</sup>			
Zone	1	2	Total
1	21,05%	78,95%	100,00%
2	7,25%	92,75%	100,00%
3	21,13%	78,87%	100,00%
4	16,83%	83,17%	100,00%
Total NB N°	64	305	369
Total NB N°2	17,34%	82,66%	100,00%

Il est à relativiser au regard des scores de la question O11) identifiant les intervenants sur le terrain. Par ailleurs, nous notons un décrochage important sur le quartier de Simplon Clignancourt qui est pourtant dans le champ d'intervention de l'association.

Mais une corrélation positive existe ici aussi entre témoignages, évaluation de la situation, et information.

En effet les personnes témoins d'interventions, et ayant une opinion plutôt neutre ou favorable de la situation sont celles qui proportionnellement sont le plus au courant de l'existence de la coordination.

**O 11) Si Oui, pouvez vous citer ses activités ?**

Remarque : La faiblesse des scores enregistrés ne permet pas de traitement complémentaire.

Activités de Coordination 18ème						
	Aide aux U.D	Médiation	quartier	Autres	NSP	Total
NB	3	6	1	1	53	62
% Ligne	4,69%	9,38%	1,56%	1,56%	82,81%	100,00%

Les 4/5<sup>ème</sup> de ceux ayant entendu parler du dispositif ne connaissent pas les activités de celui-ci.

Si on rapproche ce score de ceux des questions F4 et F7 ( où la « coordination 18<sup>ème</sup> » semble inexistante ), un distinguo est à donc à faire entre visibilité sur le terrain et « notoriété ».

F14) Selon vous un dispositif de médiation ( Dialogue et prévention des conflits) entre les toxicomanes et les riverains est il utile dans le quartier ?

Secteurs	Utilité d'un dispositif de médiation			Total
	NSP	OUI	NON	
1	3,51%	66,67%	29,82%	100,00%
2	1,45%	63,77%	34,78%	100,00%
3	6,34%	56,34%	37,32%	100,00%
4	0,99%	72,28%	26,73%	100,00%
Nb	13	235	121	369
% Ligne	3,52%	63,69%	32,79%	100,00%

Presque 2/3 des résidents utile un dispositif de toxicomanes et résidents. Une corrélation existe la positives et la zone des missions attendues centrale.

considèreraient comme médiation entre nature des réponses géographique. La précision étant plus nette en zone

	Zone centrale	Zone périphérique	Total
Communiquer - informer	37,25%	26,03%	33,63%
Aide aux toxicomanes	22,22%	19,18%	21,24%
Amélioration de la situation	9,15%	6,85%	8,41%
Sécurité	7,84%	15,07%	10,18%
Médiation	11,11%	10,96%	11,06%
Divers	12,42%	21,92%	15,49%
<b>Total</b>	<b>153</b>	<b>73</b>	<b>226</b>

Le secteur de la Chapelle se montre (relativement) le moins favorable. Le traitement par sexe, avec un score d'avis favorables de 71% contre 58% pour les hommes, indique une attente plus importante des femmes vis à vis de ce type de dispositif. Cette corrélation est confirmée par les vocables de compréhension et d'aide, relevés par les enquêteurs, qui ont été plus utilisés par les femmes.

Le traitement par CSP n'introduit pas de différences significatives d'une catégorie à une autre.

Si les deux principales raisons invoquées sont la communication et l'aide aux toxicomanes, un tel dispositif suscite leur adhésion comme moyen de prendre en compte également les problèmes des habitants.

Principaux PB ds le quartier 1										
	Pas de citations	Toxicomanie	Insécurité	Insalubrité	Pauvreté	Alcoolisme	Circulation	Autres	Bruit	Total
Ancienneté de résidence		1	2	3	4	6	7	8	9	
0	18	5	9	4	0	0	3	2	5	46
% / col	20,93%	5,00%	9,78%	12,12%	0,00%	0,00%	15,79%	13,33%	26,32%	12,47%
% ligne	39,13%	10,87%	19,57%	8,70%	0,00%	0,00%	6,52%	4,35%	10,87%	100,00%
DE 1 à 5 ans	36	37	36	5	1	2	9	5	8	139
	41,86%	37,00%	39,13%	15,15%	33,33%	100,00%	47,37%	33,33%	42,11%	37,67%
de 6 à 15 ans	25,90%	26,62%	25,90%	3,60%	0,72%	1,44%	6,47%	3,60%	5,76%	100,00%
	15	27	27	11	1	0	4	3	3	91
	17,44%	27,00%	29,35%	33,33%	33,33%	0,00%	21,05%	20,00%	15,79%	24,66%
> 15 ans	16,48%	29,67%	29,67%	12,09%	1,10%	0,00%	4,40%	3,30%	3,30%	100,00%
	17	31	20	13	1	0	3	5	3	93
	19,77%	31,00%	21,74%	39,39%	33,33%	0,00%	15,79%	33,33%	15,79%	25,20%
Total Colonne	18,28%	33,33%	21,51%	13,98%	1,08%	0,00%	3,23%	5,38%	3,23%	100,00%
Total % col	86	100	92	33	3	2	19	15	19	369
% Lignes	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%
	23,31%	27,10%	24,93%	8,94%	0,81%	0,54%	5,15%	4,07%	5,15%	100,00%

Il n'y a pas de corrélation entre l'ancienneté de résidence et la sensibilité aux différents problèmes.

Principaux PB dans le quartier										
Avez vous rencontré des Toxiques	Pas de citations	Toxicomanie	Insécurité	Insalubrité	Pauvreté	Alcoolisme	Circulation	Autres	Bruit	Total
Oui - Nb	69	97	80	28	3	1	14	10	17	319
% col	81,18%	98,98%	87,91%	84,85%	100,00%	50,00%	73,68%	66,67%	89,47%	87,40%
Non - Nb	16	1	11	5		1	5	5	2	46
% col	18,82%	1,02%	12,09%	15,15%	0,00%	50,00%	26,32%	33,33%	10,53%	12,60%
Total Colonne	85	98	91	33	3	2	19	15	19	365
Total NB N°2	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

Principaux PB ds le quartier										
Par rapport aux pb la sit s'est depuis 1 an	Pas de citations	Toxicomanie	Insécurité	Insalubrité	Pauvreté	Alcoolisme	Circulation	Autres	Bruit	Total
N'a pas répondu	13	6	6	4			4	3	4	40
	15,12%	6,00%	6,52%	12,12%	0,00%	0,00%	21,05%	20,00%	21,05%	10,84%
1 Beaucoup améliorée	5	2	3				1			11
	5,81%	2,00%	3,26%	0,00%	0,00%	0,00%	5,26%	0,00%	0,00%	2,98%
2 Plutôt améliorée	17	28	18	3	1	1	3	4	4	79
	19,77%	28,00%	19,57%	9,09%	33,33%	50,00%	15,79%	26,67%	21,05%	21,41%
3 N'a pas changé	35	28	24	13	2	1	7	5	8	123
	40,70%	28,00%	26,09%	39,39%	66,67%	50,00%	36,84%	33,33%	42,11%	33,33%
4. Plutôt dégradée	10	17	23	4			4	2	1	61
	11,63%	17,00%	25,00%	12,12%	0,00%	0,00%	21,05%	13,33%	5,26%	16,53%
5 beaucoup dégradée	6	19	18	9				1	2	55
	6,98%	19,00%	19,57%	27,27%	0,00%	0,00%	0,00%	6,67%	10,53%	14,91%
Total NB N°	86	100	92	33	3	2	19	15	19	369
Total NB N°2	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

Evaluation OFDT /ACT Consultants - Emeraude

Sexe	Avez vous rencontré des Toxicos		Total
	Oui	Non	
H	189	25	214
	59,25%	54,35%	58,63%
F	130	21	151
	40,75%	45,65%	41,37%
Total NB N°	319	46	365
Total NB N°2	100,00%	100,00%	100,00%

Femmes	Avez vous rencontré des Toxicomanes			Total
Utilité d'un dispositif de médiation	1		2	
NSP	5		2	7
	3,85%		9,52%	4,64%
1	91		17	108
	70,00%		80,95%	71,52%
2	34		2	36
	26,15%		9,52%	23,84%
Total NB N°	130		21	151
Total NB N°2	100,00%		100,00%	100,00%

Hommes	Avez vous rencontré des Toxicomanes			Total
Utilité d'un dispositif de médiation	1		2	
NSP	4		2	6
	2,12%		8,00%	2,80%
OUI	111		14	125
	58,73%		56,00%	58,41%
NON	74		9	83
	39,15%		36,00%	38,79%
Total NB N°	189		25	214
Total NB N°2	100,00%		100,00%	100,00%

Utilité d'un dispositif de médiation									
	NSP		OUI		NON		Total	% col	
	Nb	% col	Nb	% col	Nb	% col			
Français	8	61,54%	161	68,51%	76	62,81%	245	66,40%	
Autres nationalités	5	38,46%	74	31,49%	45	37,19%	124	33,60%	
Total	13	100,00%	235	100,00%	121	100,00%	369	100,00%	

Lieux des rencontres ventilées suivant les motifs

		Motif 1										Total
Si rencontre	1	2	3	4	5	6	7	8	9			
1	44	4		1	7	4	2	1			63	
	69,84%	6,35%	0,00%	1,59%	11,11%	6,35%	3,17%	1,59%	0,00%		100,00%	
	19,38%	19,05%	0,00%	8,33%	50,00%	33,33%	66,67%	6,25%	0,00%		20,19%	
2	16	3		3		2		1			25	
	64,00%	12,00%	0,00%	12,00%	0,00%	8,00%	0,00%	4,00%	0,00%		100,00%	
	7,05%	14,29%	0,00%	25,00%	0,00%	16,67%	0,00%	6,25%	0,00%		8,01%	
3	38	7			5	2		1			53	
	71,70%	13,21%	0,00%	0,00%	9,43%	3,77%	0,00%	1,89%	0,00%		100,00%	
	16,74%	33,33%	0,00%	0,00%	35,71%	16,67%	0,00%	6,25%	0,00%		16,99%	
4	117	7	2	8	2	4	1	12	3		156	
	75,00%	4,49%	1,28%	5,13%	1,28%	2,56%	0,64%	7,69%	1,92%		100,00%	
	51,54%	33,33%	100,00%	66,67%	14,29%	33,33%	33,33%	75,00%	60,00%		50,00%	
5	5							1	1		7	
	71,43%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	14,29%	14,29%		100,00%	
	2,20%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	6,25%	20,00%		2,24%	
6	2										2	
	100,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%		100,00%	
	0,88%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%		0,64%	
7	5								1		6	
	83,33%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	16,67%		100,00%	
	2,20%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	20,00%		1,92%	
Nb	227	21	2	12	14	12	3	16	5		312	
% Ligne	72,76%	6,73%	0,64%	3,85%	4,49%	3,85%	0,96%	5,13%	1,60%		100,00%	
% Col.	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%		100,00%	

Ventilation des appels téléphoniques en fonction des motifs et du lieu de la rencontre							
Motif	1	2	3	4	5	6	Total
1	8	4	9	16		1	38
	21,05%	10,53%	23,68%	42,11%	0,00%	2,63%	100,00%
2	57,14%	66,67%	64,29%	69,57%	0,00%	100,00%	63,33%
		1	4	1			6
	0,00%	16,67%	66,67%	16,67%	0,00%	0,00%	100,00%
	0,00%	16,67%	28,57%	4,35%	0,00%	0,00%	10,00%
3				1			1
	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%	0,00%	0,00%	100,00%
	0,00%	0,00%	0,00%	4,35%	0,00%	0,00%	1,67%
5	3		1				4
	75,00%	0,00%	25,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%
	21,43%	0,00%	7,14%	0,00%	0,00%	0,00%	6,67%
6	1	1		2			4
	25,00%	25,00%	0,00%	50,00%	0,00%	0,00%	100,00%
	7,14%	16,67%	0,00%	8,70%	0,00%	0,00%	6,67%
7	1						1
	100,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%
	7,14%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	1,67%
8	1			3	1		5
	20,00%	0,00%	0,00%	60,00%	20,00%	0,00%	100,00%
	7,14%	0,00%	0,00%	13,04%	50,00%	0,00%	8,33%
9					1		1
	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%	0,00%	100,00%
	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	50,00%	0,00%	1,67%
Nb	14	6	14	23	2	1	60
% Ligne	23,33%	10,00%	23,33%	38,33%	3,33%	1,67%	100,00%
% Col.	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

Evaluation OFDT /ACT Consultants - Emerald

Distribution des rencontres en fonction de l'heure et des jours de la semaine									
Périodes de la journée									
Périodes de la semaine	1	2	3	4	5	14	234	Total	
3	7	4	51	15	53	2		132	
	5,30%	3,03%	38,64%	11,36%	40,15%	1,52%	0,00%	100,00%	
5	18,42%	16,00%	43,22%	33,33%	70,67%	40,00%	0,00%	43,00%	
	28	19	54	26	18	3	1	149	
	18,79%	12,75%	36,24%	17,45%	12,08%	2,01%	0,67%	100,00%	
6	73,68%	76,00%	45,76%	57,78%	24,00%	60,00%	100,00%	48,53%	
	3	2	13	4	4			26	
	11,54%	7,69%	50,00%	15,38%	15,38%	0,00%	0,00%	100,00%	
	7,89%	8,00%	11,02%	8,89%	5,33%	0,00%	0,00%	8,47%	
Nb	38	25	118	45	75	5	1	307	
% Ligne	12,38%	8,14%	38,44%	14,66%	24,43%	1,63%	0,33%	100,00%	
% Col.	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	

Périodes de la journée : 1;"matin" ;2;"Après midi" ;3;"Soir" ;4;"Nuit"; 14 ; « mat et soir » ; 234 « Mat/ AM/ S ;  
5;"Tte la journée"

Périodes de la semaine : 3; "Toute la semaine" ; 5;"En semaine"; 6;"Le W. end"

### **3. QUESTIONNAIRE D'ENQUETE**



**F4) A la suite d'un incident avec un toxicomane ou pour en prévenir un, avez vous déjà été amené à téléphoner à un service public ou à une association.**  OUI  NON

Si oui à qui ?

1	La police	
2	Les pompiers / le SAMU	
3	Association de voisinage	
4	Une association d'aide aux toxicomanes.	
5	La municipalité	
6	Un autre service de santé	
7	Autres : ( Préciser )	

Si .3,4, 7: donner le nom ou le service ?

3	
4	
7	

**F5) Au cours des douze derniers mois , avez vous déjà été témoin d'interventions ou d'actions menées par la police, et liées à la toxicomanie dans votre quartier (Prévention de conflits, arrestations, expulsions,..)**

OUI  NON

Sont elles devenues depuis douze mois :

Police				
Pas de changement	Beaucoup moins fréquentes	Moins fréquentes	Un peu plus fréquentes	Beaucoup plus fréquentes

**F6) Au cours des douze derniers mois , avez vous été témoin d'interventions ou d'actions, menées par les pompiers ou le SAMU et liées à la toxicomanie dans votre quartier ( soins d'urgence ) :**

OUI  NON

Sont elles devenues depuis douze mois :

Pompiers/ SAMU				
Pas de changement	Beaucoup moins fréquentes	Moins fréquentes	Un peu plus fréquentes	Beaucoup plus fréquentes

**F7) Depuis douze mois, avez vous été témoin ( le souvenir... ) d'interventions, ou d'actions, autres que celles menées par la police ou les pompiers, liées à la toxicomanie dans votre quartier (information, prévention, soins d'urgence, assistance sociale, expulsions, réunions de riverains,...)**

OUI     NON

- A votre avis, ces actions ont été menés par ?
- Laquelle de ces structures a mené l'action la plus récente
- Et ces actions sont elles.....

	Structure	Préciser le nom.	La plus récente	Ces actions sont elles ?
1	Une association de voisinage			
2	Une association d'aide aux toxicomanes.			
3	<i>La coordination 18 !!</i>			
4	Un Médecin de quartier			
5	La Municipalité			
6	Autres :			
7	NSP			

Code fréquence	1	2	3	4
	Rares	Peu fréquentes	Fréquentes	Très fréquentes

**F 8) Par rapport aux problèmes liés à la toxicomanie dans votre quartier, diriez vous que la situation s'est, depuis un an :**

Beaucoup améliorée	
Plutôt améliorée	
N'a pas changé	
Plutôt dégradée	
Beaucoup dégradée	
NSP	

**F9) D'après vous, à qui peut on attribuer cette amélioration / dégradation de la situation**

	Structure	Préciser le nom.
1	Une association de voisinage	
2	Une association d'aide aux toxicomanes.	
3	<i>La coordination 18</i>	
4	La Municipalité	
5	Une structure médicale ( Pompiers, SAMU, Hôpital, etc..)	
6	La Police	
7	Autres	
8	NSP	

## VOLET NOTORIETE DU DISPOSITIF COORDINATION 18EME

**F10) Avez vous entendu parler de la Coordination 18<sup>ème</sup>.**

OUI

NON

**O 11) Si Oui , pouvez vous citer ses activités ?**

1	
2	
3	

**F12 ) Savez vous où la joindre**

OUI

NON

**F13) Y avez vous déjà eu recours**

OUI

NON

## VOLET EXPRESSION PERSONNELLE

**F14) Selon vous un dispositif de médiation ( Dialogue et prévention des conflits) entre les toxicomanes et les riverains est il utile dans le quartier ?**

OUI

NON

**O15 A) Si oui pourquoi ?**

**O15 B ) Si non pourquoi ?**

**Typologie sociale simplifiée :**

Sexe :

Age :

Lieu de Naissance :

Rue de résidence

Taille du logement ( NB de pièces !! ) :

seul	en couple	avec des enfants	sans enfants

Statut familial (composition du ménage) :

Nb de personnes vivant dans le foyer :

CSP simplifié :

Emploi à temps complet	Emploi à temps partiel	Chômeur	F/H au foyer	Étudiant	Retraité	Autres

Précisez votre profession :

## **4 . DOCUMENTS DE LA COORDINATION 18**

## **4.1. FICHES ELABOREES AU DEMARRAGE**

Quartier dans lequel se situe la rue :  Goutte d'Or     La Chapelle     Simplon Clignancourt

Date :                      Equipe :     Goutte d'Or     La Chapelle     Simplon Clignancourt

<b>Les constats des habitants</b>	<b>Nos observations et remarques</b>	<b>Les actions menées sur le moment</b>
Noms / Téléphone :	Suites à donner :	
N° de rue :		

Date :                      Equipe :     Goutte d'Or     La Chapelle     Simplon Clignancourt

<b>Les constats des habitants</b>	<b>Nos observations et remarques</b>	<b>Les actions menées sur le moment</b>
Noms / Téléphone :	Suites à donner :	
N° de rue :		

Quartier :  Goutte d'Or  La Chapelle  Simplon Clignancourt

<u>L'habitant :</u>	<u>L'immeuble</u>
Nom	Privé : <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
N° de rue :	Bailleur social :
<input type="checkbox"/> Propriétaire <input type="checkbox"/> Locataire depuis :	Etat : <input type="checkbox"/> dégradé <input type="checkbox"/> correct <input type="checkbox"/> vétuste
	Nombre d'appartements ?
	Porte : <input type="checkbox"/> Digicode <input type="checkbox"/> Pas de digicode
	Code (s)

Problèmes initiaux soulevés par l'habitant / situation évoquée



Quartier :  Goutte d'Or  La Chapelle  Simplon ClignancourtL'habitant :

Nom

N° de rue :

 Propriétaire  Locataire depuis :L'immeublePrivé :  oui  non

Bailleur social :

Etat :  dégradé  correct  vétuste

Nombre d'appartements ?

Porte :  Digicode  Pas de digicode

Code (s)

Problèmes initiaux soulevés par l'habitant / situation évoquée





Quartier :  Goutte d'Or  La Chapelle  Simplon Clignancourt

### La pharmacie

Nom

Propriétaires :

Jours d'ouverture L M M J V S D

Horaires :

Téléphone

N° de rue :

Installé depuis :

Clientèle régulière d'U.D. ?  oui  non

Vente de seringues  oui  non  
Sous quelle forme ? (conditionnement)

A quelle hauteur (nombre/mois) ?  
A quel prix ?

Vente de préservatifs  oui  non  
A quelle hauteur (nombre/mois) ?  
A quel prix ?

Vente de subutex  oui  non  
A quelle condition ? (commande préalable, etc.)

Nombre de personnes concernées (par mois) :

**Présentation**  
**Relation avec les clients usagers**  
**de drogues,**  
**Point de vue sur le quartier, etc.**







**FICHE DE SUIVI USAGER**

Quartier :  Goutte d'Or

La Chapelle

Simplon Clignancourt

L'utilisateur

SURNOM

Age

Avec domicile ?

Avec couverture sociale ?

Avec revenus ?

Produits consommés :

Structures qui le suivent déjà (associations, services sociaux, JAP, médecins, etc...)

**Demandes initiales de l'utilisateur et descriptif de sa situation**



## **4.2. FICHES DE MAI 2000**

Date de la prise de contact : ...../...../.....

Date rencontre de la 1ère rencontre : ...../...../.....

Nom coordinateur et /ou 1ère ligne : .....

1) QUARTIER :  Simplon  Goutte Or  La chapelle  Autre .....

## 2) IDENTIFICATION HABITANT

Nom : .....

Rue : ..... Tél.....

Date installation dans immeuble (ou depuis) : .....

Statut :

- Locataire
  - Propriétaire
  - Gardien
  - Membre d'association ou collectif habitants
  - Membre syndicat de copropriété
  - Autre : .....
- Habitant immeuble
  - N'habitant pas l'immeuble
  - Habitant immeuble
  - N'habitant pas l'immeuble

3) -TYPE HABITAT

- Bailleur social privé – Lequel : .....
- OPHLM
- Bailleur privé

La quelle ? .....  
▲ Rôle : .....  
▲ Coordonnés : .....

Date : ...../...../.....

Heure .....h .....

Nombre de bâtiment : .....  
Nombre de logements : .....  
Surpopulation :  oui  non

**Etat de l'habitat :**

- Dégradé
- Correct
- Vétuste
- gardien d'immeuble  oui  non
- digicode  oui  non
- interphone  oui  non
- présence professions libérales  oui  non

**4)- ENVIRONNEMENT**

- Commerces
  - Etablissements scolaires
  - Structures socio-sanitaires
  - Equipements socio-culturels
  - PTT
  - Proximité métro
- Ouverture nocturne :  oui  non

**Etat et propreté de la rue**

- bon
- médiocre
- mauvais

**Bâti environnant**

- bon
- médiocre
- dégradé

**présence trafic**

- oui
- non

**5) – CIRCONSTANCE DE LA RENCONTRE**

- appel tel coordination (heure .....h.....)
- contact via intermédiaire (partenaire, autre...) Le quel ? .....
- démarche volontaire de la Coordination 18. Pourquoi ? .....

Comment a t-il/elle connu le Dispositif ? .....

.....

.....



**Public mis en cause**

- UD :  Habite l'immeuble  de passage  
 Le même UD  Plusieurs UD, les mêmes  
 Usagers différents à chaque fois  
 Ne sait pas
- Jeunes :  Habite l'immeuble  viennent d'ailleurs  
 Le même jeune  Plusieurs jeunes  
 Jeunes différents à chaque fois  
 Ne sait pas

**Actions déjà entreprises par les habitants**

- Techniques :  Sécuritaire (digicodes, portes...)  
 efficace  non efficace,  
 Prévention (ex. containers...)  
 efficace  non efficace  
 Autre .....

- Administratives :  courriers (lequel, à qui ?) .....  
 efficace  non efficace  
 pétition, appel aux autorités : .....  
 efficace  non efficace  
 Réunions (avec qui, quand) .....

- efficace  non efficace  
 Manifestation  
 efficace  non efficace

**Actions des habitants vers les UD :**

- Menaces verbales  Individuelles  Collectives  
 Actions physiques  Individuelles  Collectives  
 Dialogue  Individuelles  Collectives  
 Appel de la police  Individuelles  Collectives  
 Autre : .....

**Public réel concernés :**

- UD :  Habite l'immeuble  de passage  
 Le même UD  Plusieurs UD  
 Usagers différents à chaque fois  
 Ne sait pas
- Jeunes :  Habite l'immeuble  viennent d'ailleurs  
 Le même jeune  Plusieurs jeunes  
 Jeunes différents à chaque fois  
 On ne sait pas

Date du courrier, destinataire, objet. Détail des actions  
entreprises : .....

- efficace  non efficace  
 efficace  non efficace  
 efficace  non efficace  
 efficace  non efficace  
 efficace  non efficace



**Intervention Coordinateur :**

Dans quels objectifs ?

- Réassurance / Information
- Prise de contact UD
- Ecoute     Accompagnement     Orientation
- Prise de contact habitants
- Habitant référent     Autres habitant
- Ecoute     Recueil infos
- Autre : .....

Actions :

- Ramassage de seringues et autre matériel
- Repérage des lieux, constat
- Rien
- Autre .....

**Médiation possible ?**

- NON, pourquoi ? .....
- OUI, entre l'habitant et  UD Connue ?  NON  OUI, (voire fiche n.....)
- bailleur (habitat) : .....
- services / institutions Les quels ? .....
- autres habitants
- gardien / concierge
- associations : .....
- élus locaux : .....
- autre : .....

Nom / Fonction et rôle / Coordonnées

- 1) .....
- 2) .....
- 3) .....
- 4) .....
- 5) .....
- 6) .....
- 7) .....
- 8) .....
- 9) .....
- 10) .....

**Moyens, outils de la médiation :**

- Visites et contacts téléphoniques fréquentes
- Courrier
- Accompagnement physique
- Aide dans les démarches souhaitées
- Mobilisation Personne-relais
- Mobilisation des habitants
- Informer au sujet de la toxicomanie
- Ecoute active
- Travailler sur le sentiment de peur/insécurité
- Mise en lien avec associations
- Mise en lien avec les institutions
- Réunions /rencontres
- Autre .....

Date : ...../ ...../ .....

Heure .....h .....

**OBJECTIFS ATTEINTS :**

- Créer/ récréer le lien :  possible  impossible  en cours
- Résolution du problème :  possible  impossible  en cours
- Participation à la vie d'une structure.....

La quelle ? .....

Dans quel objectif ? .....

Quel return ? .....

Organisation de table ronde : .....

Sujet : .....

Dans quel objectif ? .....

Quel return ? .....

Organisation débat : .....

Ordre du jour : .....

Dans quel objectif ? .....

Quel return ? .....

Autre : .....

**Quartier :**  Goutte d'Or  La Chapelle  Simplon

La pharmacie :	
N° de rue :	
Téléphone	
Jours d'ouverture	
Horaires :	
Interlocuteur :	

**Installé depuis :** ..... \* Changement par rapport au quartier  
(point de vue en tant que riverain) .....

- \* Fait-il ou a t-il fait parti d'un réseau Ville-Hôpital ?
- Ne connaît pas du tout où pas bien / assez.
- NON pourquoi ? .....
- OUI, lequel ? .....
- \* Fait-il parti d'une association de quartier ou autre ?
- NON  OUI, laquelle ? .....
- \* Clientèle régulière d'UD ?
- NON, pourquoi ? .....
- OUI Combien environs (file active et/ou nombre/semaine/mois) ? .....
- \* Depuis environ.....
- \* Changement par rapport à ce public depuis qu'il est là : .....
- .....
- \* Relations avec les clients UD en général .....
- .....

♦ Il y t-il une différence entre les UD occasionnels et la clientèle d'UD fidélisée ? .....

♦ Pense-t-il être un acteur de prévention auprès de ce public ? .....

♦ Ressent-il un sentiment d'insécurité lié à la profession en général  OUI  NON  
ou à l'emplacement de la pharmacie  OUI  NON  
ou à la présence des UD parmi leur clientèle  OUI  NON

♦ Connaît-il les associations/structures pour UD sur le 18<sup>ème</sup> ?  NON  OUI Lesquelles ?  
(Tester le niveau de connaissance) : .....

**Vente de seringues :**

OUI  NON

Sous quelle forme ? (detail, lot, steribox, 1CC, ) : .....

A quelle hauteur (nombre/mois) : .....

A quel prix ? .....

**Vente de préservatifs :**

OUI  NON

A quelle hauteur (nombre/mois) : .....

A quel prix ? .....

**Distributeur de préservatifs :**

OUI  NON

A quelle hauteur (nombre/mois) : .....

A quel prix ? .....

◆ Avez vous du retour de seringues usagées ?  NON  OUI, avez vous un moyen de les stocker (container ou autre ?) .....

◆ Connait-il les emplacements des automates sur le 18<sup>ème</sup> ?  OUI  NON  NE CONNAIT PAS. Si oui, qu'est ce qu'il en pense ? .....

◆ Souhaite-il avoir un lien avec des autres pharmaciens afin d'échanger sur des éventuels problèmes ?  OUI  PAS LE TEMPS  NON, ne lui intéresse pas

◆ Face à une ordonnance « douteuse » quelle est votre réaction ? .....

◆ A t-il (ou aimerait-il avoir) un lien avec les MG au sujet des UD ?  OUI  NON  
Situation actuelle : .....

◆ Gestion d'une situation d'urgence avec UD :

jamais  souvent  régulièrement

Fait t-il appel à : .....

◆ Souhaite-il participer à des réunions pour se former et s'informer sur les nouvelles formes de toxicomanie, détournement des produits ou autres sujets sur les nouvelles thérapies VIH/VHC etc. ?

OUI  NON pas le temps,  ne lui intéresse pas  autre : .....

**Vente de Subutex** :  OUI  NON

A quelle condition ? .....

Nombre boites par mois .....

**Vente Méthadone** :  OUI  NON

A quelle condition ? .....

Nombre boites par mois .....

**Vente Skenan** :  OUI  NON

A quelle condition ? .....

Nombre boites par mois .....

**Vente Rohypnol** :  OUI  NON

A quelle condition ? .....

Nombre boites par mois .....

**Vente Néocodion** :  OUI  NON

Nombre boites par mois .....



Date : ...../...../..... Heure : ..... h .....

**Les premières trois lettres du prénom : .../.../... Jour de la rencontre .../.../... Heure de la rencontre : .... h....**

**Sexe :**  H  F **Tranche d'âge :**  16/25  26/40  +40 **Quartier :**  Goutte d'Or  Chapelle  Simplon

**Relation avec l'UD : 1ère rencontre**  oui  non **Déjà identifié** (voir s'il a une fiche de suivi individuel) :  oui  non

**Mode de prise de contact**

- spontané : UD vers 1<sup>er</sup> ligne
- Aller vers : 1<sup>er</sup> ligne vers UD
- Introduit par un autre UD
- A la demande d'un habitant
- Par un tiers
- autre .....

**Lieu de rencontre :**

- Associations/Structures : .....
- Métro : .....
- Rue : .....
- Immeuble : .....
- Squat : .....
- Square/Jardin : .....
- Hôpital : .....
- A domicile : .....
- Café : .....
- Commerces : .....
- Pharmacie : .....
- Autre : .....

**Impression sur l'état psychologique :**

- Bon  Assez bon
- Mauvais  Inquiétant Pourquoi ? .....

**Contexte de la rencontre**

- dans une situation de conflit :  entre UD  
 entre UD et habitant  
 entre UD et dealer  
 autre .....
- dans une situation de tension :  entre UD  
 entre UD et habitant  
 entre UD et dealer  
 autre .....
- dans une situation tranquille:  entre UD  
 entre UD et habitant  
 entre UD et dealer  
 autre .....

**Conditions de prise de contact :**

- Facile  Méfiance  Rejet  Indifférence
- Autre.....

**Situation de la rencontre :**

- Scène de deal : .....
- Plusieurs UD : .....
- UD + autres personnes : .....
- UD seul
- Autre : .....

Date : ..... / ..... / ..... Heure : ..... h .....

**Son ressenti sur son état physique :**

- Bon
- Assez bon
- Mauvais
- Inquiétant

Pourquoi ? .....

**Notre impression sur son état physique :**

- Bon
- Assez bon
- Mauvais
- Inquiétant

Pourquoi ? .....

**D'où vient-il ?**

- du quartier
- d'un autre arrondissement
- de proche banlieue
- autre.....

**Pourquoi est-il là ?**

- Vit dans le quartier :  G.O.  CLIG.  M.D. CH.
- Pour le marché des produits
- Pour les structures
- Il est « tricarad » ailleurs
- Autre .....

**Situation actuelle d'hébergement :**

- à la rue : préciser.....
- hébergement d'urgence : .....
- appartement thérapeutique : .....
- hôtel / suivi structure : .....
- foyer  logement personnel  squat
- hôtel  hébergé chez un tiers
- autre : .....

**Situation administrative actuelle :**

- A.P.S
- Carte de séjour
- Carte Identité
- Pas de papier
- RMI
- Cotorep
- Alloc Fam
- Assedics
- Salaire
- Pas de revenu
- Régime général
- CMU
- Pas d'assurance maladie
- Autre : .....

**Connait-il les structures bas seuil du 18<sup>ème</sup> ?**

- Non Pourquoi ? .....
- Oui  EGO
- Autre : .....

- Boutique
- Boreal
- STEP
- SleepIn

Date : ...../...../..... Heure : ..... h .....

### En contact avec les structures ?

- EGO :           ⇒ **OUI** :  ponctuel  régulier ⇒ **NON** :  Pas besoin  Pas d'offre utile  Rupture de contact  Autre .....
- Boutique :   ⇒ **OUI** :  ponctuel  régulier ⇒ **NON** :  Pas besoin  Pas d'offre utile  Rupture de contact  Autre .....
- Boréal :       ⇒ **OUI** :  ponctuel  régulier ⇒ **NON** :  Pas besoin  Pas d'offre utile  Rupture de contact  Autre .....
- STEP :         ⇒ **OUI** :  ponctuel  régulier ⇒ **NON** :  Pas besoin  Pas d'offre utile  Rupture de contact  Autre .....
- Sleep'In :     ⇒ **OUI** :  ponctuel  régulier ⇒ **NON** :  Pas besoin  Pas d'offre utile  Rupture de contact  Autre .....
- Autre :         ⇒ **OUI** :  ponctuel  régulier ⇒ **NON** :  Pas besoin  Pas d'offre utile  Rupture de contact  Autre .....

### Produits consommés :

- crack :        injecté  fumé
- héroïne :      injectée  fumée  sniffée
- cocaïne :      injectée  fumée  sniffée
- substitutions :    injectée  fumé  sniffés
- médicaments :    injectée  fumés  sniffés
- tabac :
- alcool
- cannabis
- autre .....

### Lieux habituels de conso:

- Rue (voie publique)
- Squat
- Square/Jardin
- Sanisettes
- Toilettes commerces
- Immeubles
- Chantiers
- Chez quelqu'un
- Cabines téléphoniques
- Autre : .....

### Sujets abordés : (voire « paroles d'UD »)

- produits/usages
- vie personnelle
- relation de quartier
- police/répression
- sujets d'actualité
- vie quotidienne
- autres .....

### Problématiques abordées :

- situation juridique
- nourriture
- revenus
- situation administr./ soc
- demande sevrage / substitution
- santé / réduction risques / hygiène
- problèmes méd. Psy
- hébergement
- autre .....

### Prise en charge suivie en cours

- OUI. Par qui ? .....  NON Pourqui ? .....
- OUI. Par qui ? .....  NON Pourqui ? .....
- OUI. Par qui ? .....  NON Pourqui ? .....
- OUI. Par qui ? .....  NON Pourqui ? .....
- OUI. Par qui ? .....  NON Pourqui ? .....
- OUI. Par qui ? .....  NON Pourqui ? .....
- OUI. Par qui ? .....  NON Pourqui ? .....
- OUI. Par qui ? .....  NON Pourqui ? .....
- OUI. Par qui ? .....  NON Pourqui ? .....
- OUI. Par qui ? .....  NON Pourqui ? .....



Date : ..... / ..... / ..... Heure : ..... h .....

### Accompagnement

#### A l'initiative de :

- Structure : ..... pourquoi ? .....
- Coordination 18, pourquoi ? .....
- U.D., pourquoi ? .....
- Tiers, qui ? ..... pourquoi ? .....

#### Problème

- social / juridique : .....
- sanitaire : .....

#### Destination initiale :

- adaptée
- pas adaptée, pourquoi ? .....
- Autre destination : .....

#### Reçu par qui ? (Statut) .....

- Qualité accueil  bonne, pourquoi ? .....
- moyenne, pourquoi ? .....
- mauvaise, pourquoi ? .....

#### Temps d'attente : .....

- Ressenti par l'UD comme
- bien vécu, car .....
- toléré, car .....
- insupportable, car .....

#### Prise de contact avant l'accompagnement :

- non, pourquoi ? .....
- oui, par qui ? .....
- avec qui ? .....
- Prise de RDV : .....

#### Présence de l'accompagnateur lors de l'entretien d'inscription

- pas possible, car .....
- possible. A l'initiative de :
- UD
- accompagnateur
- intervenant

#### Commentaires :

Date : ..... / ..... / ..... Heure : ..... h .....

**Circulation d'information :**

- complète
- insuffisante. Pourquoi ? .....
- aucune. Pourquoi ? .....

**Retour d'informations**

- non, pourquoi ? .....
- oui, par qui ?
  - UD
  - intervenant
  - structure
  - autre .....

Nature de l'information (usage interne) :

Nombre d'interlocuteurs rencontrés :

Nom Statut

Coordonnées

- 1)
- 2)
- 3)
- 4)
- 5)
- 6)
- 7)
- 8)
- 9)
- 10)



## **4 3. QUESTIONNAIRES JURIDIQUE ET SANTE**

- Questionnaire préparatoire à la réunion  
« Constellation Santé »
  
- Questionnaire Rohypnol et documents  
d'information à remettre aux  
pharmaciens
  
- Questionnaire préparatoire à la réunion  
« Constellation Juridique »

Nom de la structure :

Adresse :

Jours d'ouverture :

Horaires d'ouverture :

Combien de « professionnels de la santé » travaillent au sein de votre structure ?

• Nom :

Fonction :

Jours de permanence :

Horaires de permanences :

• Nom :

Fonction :

Jours de permanence :

Horaires de permanences :

• Nom :

Fonction :

Jours de permanence :

Horaires de permanences :

• Nom :

Fonction :

Jours de permanence :

Horaires de permanences :

• Nom :

Fonction :

Jours de permanence :

Horaires de permanences :

Quels sont les services rendus par les professionnels de la santé au sein de votre structure( ex. quel type de soins, dépistage, orientation) ?

1.

2.

3.

4.

5.

Et à l'extérieur, en lien avec votre structure (travail en réseau, accompagnement...) ?

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

L'accompagnement des UD vers un lieu de soins fait-il partie des services rendus ?

- OUI, par qui ? .....
- .....
- NON, pourquoi ? .....
- .....
- .....
- AUTRE.....
- .....

Quels sont les pathologies le plus souvent rencontrées auprès du public accueilli ?  
(Les lister par ordre décroissant)

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

A quel type de pathologie pouvez-vous faire face dans votre structure ?

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

A quel type de pathologie vous ne pouvez pas répondre au sein de votre structure ?

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

Dans votre structure, les médecins ont-ils la possibilité de prescrire un traitement à court terme

OUI

NON, pourquoi ? .....

.....

moyen terme

OUI

NON, pourquoi ? .....

.....

long terme ?

OUI

NON, pourquoi ? .....

.....

.....

Avec quels professionnels de la santé de ville travaillez-vous en partenariat ? Médecins généralistes et/ou médecins spécialistes, pharmaciens... (Nom et fonction si possible)

1.

2.

3.

4.

5.

Avec quelle structure hospitalière et/ou associative travaillez-vous en partenariat ? (Nom et fonction)

1.

2.

3.

4.

5.

Avez-vous un fond de pharmacie dans votre structure ?

OUI

Quelle sorte de médicaments contient-elle ? .....

.....

Quels sont les médicaments « interdits » ? .....

.....

Qui gère l'administration des médicaments ? .....

.....

.....

Comment est-elle alimentée ? .....

Quand et selon quelles modalités faites-vous recours ? .....

NON, pourquoi ? .....

En cas de besoin des médicaments, vers qui les adressez-vous quand vous ne pouvez pas faire face à la demande ?

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

Avez vous la possibilité d'assurer un suivi des traitements, en consignait les médicaments au sein de votre structure et/ou en proposant les RDV successifs ?

- OUI souvent
- OUI exceptionnellement
- NON, pourquoi ? .....

Suite à une orientation, demandez-vous un retour d'information formel ?

- OUI      L'obtenez-vous facilement ?
- Avec difficulté ?
- Jamais ?
- NON, pourquoi ? .....

Pouvez-vous évaluer les difficultés sanitaires identifiées aux quelles les UD accueillis chez vous sont le plus souvent confrontées ?

Problèmes psychiatriques.

0% -----25% ----- 50% -----75%-----100%

Lesquels ? .....  
.....  
.....

Problèmes somatiques.

0% -----25% ----- 50% -----75%-----100%

Lesquels ? .....  
.....  
.....

Problèmes liés à leur système de vie.

0% -----25% ----- 50% -----75%-----100%

Lesquels ? .....  
.....  
.....  
 Autre. ....

Quels sont d'après vous les besoins non couverts, par ordre décroissant ?

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

Organisez-vous, dans votre structure, des réunions et/ou des actions d'information /prévention ?

OUI, quels sont les thèmes abordés ? .....

.....  
.....

- régulièrement
- ponctuellement
- autre

Sont-elles destinées aux usagers ?

Aux accueillants ?

Aux deux en même temps ?

Elargies aux autres structures ?

NON, pourquoi ? .....

.....